

Orthographe-Grammaire

CLASSE DE TROISIEME

Devoir de la 20^{ème} Série

- DEVOIR À ADRESSER À LA CORRECTION -

NOM : [redacted] *Victoire* N° :

ADRESSE :

N' OUBLIEZ PAS DE JOINDRE CE TEXTE À VOTRE COPIE

APPRECIATION DU PROFESSEUR

NOTE

*C'est un excellent devoir pertinent
et précis !**18
20*BREVET BLANC
FRANÇAIS
SERIE COLLEGE

Coefficient : 2

Première partie : 1 h 30

- Question (15 points) et réécriture (3 points)

1 h 15 *13 + 3*

- Dictée (7 points)

15 minutes *7*

Deuxième partie : 1 h 30

- Rédaction (15 points)

13

Première partie

TEXTE

Dans les *Mémoires d'Outre-tombe*, publiés en 1849, François-René de Chateaubriand raconte son enfance à Saint-Malo, en Bretagne.

Nous étions un dimanche sur la grève, à l'éventail⁽¹⁾ de la porte Saint-Thomas à l'heure de la marée. Au pied du château et le long du Sillon, de gros pieux enfoncés dans le sable protègent les murs contre la houle. Nous grimpons ordinairement au haut de ces pieux pour voir passer au-dessous de nous les premières ondulations du flux. Les places
5 étaient prises comme de coutume : plusieurs petites filles se mêlaient aux petits garçons. J'étais le plus en pointe vers la mer, n'ayant devant moi qu'une jolie mignonne, Hervine Magon, qui riait de plaisir et pleurait de peur. Gesril se trouvait à l'autre bout, du côté de la terre. Le flot arrivait, il faisait du vent ; déjà les bonnes et les domestiques criaient : « Descendez, Mademoiselle ! descendez, Monsieur ! ». Gesril attend une grosse lame
10 lorsqu'elle s'engouffre entre les pilotis, il pousse l'enfant assis auprès de lui ; celui-là se renverse sur un autre celui-ci sur un autre toute la file s'abat comme des moines de cartes⁽²⁾, mais chacun est retenu par son voisin ; il n'y eut que la petite fille de l'extrémité de la ligne sur laquelle je chavirai qui, n'étant appuyée par personne, tomba. Le jusant⁽³⁾ l'entraîne ; aussitôt mille cris, toutes les bonnes retroussant leurs robes et tripotant dans
15 la mer, chacune saisissant son marmot et lui donnant une tape. Hervine fut repêchée ; mais elle déclara que François l'avait jetée bas. Les bonnes fondent sur moi ; je leur échappe ; je cours me barricader dans la cave de la maison : l'armée femelle me pourchasse. Ma mère et mon père étaient heureusement sortis. La Villeneuve⁽⁴⁾ défend vaillamment la porte et soufflette l'avant-garde ennemie. Le véritable auteur du mal,
20 Gesril, me prête secours : il monte chez lui, et avec ses deux soeurs jette par les fenêtres des potées d'eau et des pommes cuites aux assaillantes. Elles levèrent le siège à l'entrée de la nuit ; mais cette nouvelle se répandit dans la ville, et le chevalier⁽⁵⁾ de Chateaubriand, âgé de neuf ans, passa pour un homme atroce, un reste de ces pirates dont saint Aaron avait prêté son rocher⁽⁶⁾.

Chateaubriand, *Mémoires d'Outre-tombe*, 1849.

Notes

(1) L'éventail : La voûte. Il s'agit des fortifications de la ville de Saint-Malo.

(2) « Comme des moines de cartes » : comme un château de cartes.

(3) Jusant : marée descendante.

(4) La Villeneuve : gouvernante de François.

(5) Chevalier : titre auquel ont droit, même très jeunes, les fils de familles nobles.

(6) Ce rocher est en fait une île où vécut saint Aaron, un ermite.

QUESTIONS (15 POINTS)

I - Le cadre (3 points)

1. De la ligne 1 à la ligne 10, de nombreuses informations sont données sur le cadre dans lequel se déroule ce récit. Quel est celui des croquis suivants qui vous paraît reprendre exactement les informations données par le texte ? **1 point**



2. Parmi ces informations, quelles sont celles qui sont essentielles pour comprendre la suite du récit ? **1 point**

3. Relevez dans le texte la phrase qui prouve que Gesril sait exactement ce qu'il veut faire. Justifiez votre réponse. **1 point**

II - Le narrateur (3 points)

4.a) Quel est le terme qui désigne le narrateur ? **0,5 point**

b) À quelle classe grammaticale ce mot appartient-il ? **0,5 point**

c) Comment le narrateur est-il ensuite nommé dans le texte et par qui ? **1 point**

5. Quelle relation pouvez-vous établir, dans ce texte, entre le narrateur et l'auteur ? Que pouvez-vous en conclure sur le genre auquel appartient le texte ? **1 point**

III - Le récit (7 points)

6. a) Expliquez les deux emplois différents du présent de l'indicatif dans les lignes 2 et 3 (« Au pied du château... contre la houle ») et dans les lignes 10 à 12 (« Gesril attend... par son voisin ») **0,5 point**

b) Quel est l'effet produit par ce second emploi ? **0,5 point**

7. Quelles remarques pouvez-vous faire sur le rythme du récit dans la seconde partie du texte (lignes 10 à 24) ? En vous appuyant sur des exemples tirés du texte, précisez les moyens grammaticaux utilisés par le narrateur pour créer ce rythme. **1 point**

8. « Les bonnes fondent sur moi » (ligne 16). En vous appuyant sur le contexte, expliquez le sens de cette phrase. **1 point**

9. a) Relevez les trois termes qui, de la ligne 16 à la ligne 24 reprennent le mot « bonnes » **1 point**

b) Quel est le champ lexical qui se construit ainsi dans le texte ? **1 point**

c) Quels autres termes pouvez-vous lui rattacher ? **1 point**

10. Choisissez parmi ces termes celui qui vous paraît s'appliquer le mieux à la seconde partie du texte, puis justifiez votre réponse : **1 point**

- Poétique
- Ironique
- Comique.

RÉÉCRITURE (3 POINTS)

« Gesril attend.... tomba « » (lignes 10 à 15).

Réécrivez ce passage en utilisant le passé simple et en remplaçant « Gesril » par « Gesril et Loïc ».

DICTIONNAIRE (7 POINTS)

« Je n'ai plus rien à apprendre, j'ai marché plus vite qu'un autre et j'ai fait le tour de la vie. Les heures fuient et m'entraînent ; je n'ai pas même la certitude de pouvoir achever ces Mémoires. Dans combien de lieux ai-je déjà commencé à les écrire, et dans quel lieu les finirai-je ? Combien de temps me promènerai-je au bord des bois ? Mettons à profit le peu d'instant qui me restent ; hâtons-nous de peindre ma jeunesse tandis que j'y touche encore ».

Chateaubriand, *Mémoires d'Outre-tombe*, 1849

Deuxième partie**REDACTION (15 POINTS)**

Prévenus par la rumeur publique, les parents de Chateaubriand reviennent à leur domicile. Ils demandent des explications à leur fils, lequel tente de les convaincre de son innocence...
Ecrivez cette scène en faisant alterner dialogue et récit à la première personne.

Vous produirez un récit faisant alterner les discours narratifs et descriptifs.

Vous ménagerez des temps de dialogue dans lesquels François argumentera pour convaincre ses parents.

Il pourra faire appel à des témoignages.

Il sera tenu compte dans l'évaluation de la correction de la langue et de l'orthographe.

Collez ici votre étiquette code barre

N'oubliez pas
de joindre le
texte du
devoir à
votre copie

NOM et Prénom : Makrue Victoria °N° d'inscription _____

Classe : 3^{ème} Matière: Brevet Blanc S/G N° de série : 20^{ème} série

APPRECIATION DU PROFESSEUR

NOTE

I-

1

1. Le coquis qui me paraît reprendre exactement les informations données par le texte est le n°2. b

0,5

2. L'information essentielle est :
- il y a des traces sur les lieux.

Développement -

1

3. "Gessie attend une grosse dame lorsqu'elle s'engouffre entre ses pieds, il pousse d'em-
bant assis auprès de lui".

Cette phrase nous montre que Gessie pousse les autres volontairement.

Les verbes "attend" et "pousse" en sont les preuves.

II-

1

4. a) Le terme est "je". b

b) Ce mot appartient à la classe gram-
maticale des pronoms. b

1

c) Il est nommé "François" par Hervé et
"le chevalier de Chateaubriand" par les ha-

hiérarchie de la vie

5. La relation que je peux établir est que le narrateur et l'auteur sont la même personne : François-René de Chateaubriand.
J'en conclus que ce texte est une sorte de journal intime.

III- 6. a) L'emploi du présent dans les lignes 2 et 3 signifie que ce que nous racontons d'auteur est toujours d'actualité.

Et dans les lignes 10 à 12, l'emploi du présent signifie que ces actions se sont faites dans le moment présent en 1849.

b) L'effet est qu'on a alors l'impression de vivre l'histoire au moment en la lisant.

7. Le rythme est beaucoup plus vif. Tout va plus vite, les actions s'enchaînent.

Les exemples sont :

- la ponctuation
- beaucoup de verbe désignant une seule action.

8. "Les hommes fondent sur moi", ici dans le texte, les hommes courent en sa direction, elles veulent s'attraper.

9. a) Les trois femmes sont :

- l'armée féminine
- l'avant-garde ennemie
- arabes

b) le champ lexical de la guerre

c) les autres verbes sont:

échapper

saucissonner

pauchotter

défendre vaillamment

piéter socaux

jeter

2

10 Ironique (Le Français-René de Chateaubriand

se fait accuser d'un crime qu'il n'a pas commis, et le véritable auteur du mal n'est même pas mentionné.

1

Réécriture

Genève et laire attendaient une grosse saumure.

Quelqu'un s'engouffra entre ses pieds, ils parurent l'enfant abais auprès d'eux; celui-ci se renversa sur un autre celui-ci sur un

autre toute sa fille s'abattit comme des

maires de cartes, mais chacun fut relevé par

son voisin; il n'y eut que sa petite fille de

de extrémité de sa ligne sur laquelle je char-

vrai qui, m'étant appuyée par personne, tomba.

3



N'oubliez pas de joindre le texte du devoir à votre copie

NOM et Prénom : Marius Victorica

°N° d'inscription 849833

Classe : 3^{ème}

Matière: Braver Rome O/G

N° de série : 20^{ème} série

APPRECIATION DU PROFESSEUR

NOTE

<p>Rédaction</p>	<p>Deux jours plus tard, mes parents revinrent. La rumeur publique me qualifiait "d'homme atroce" et de "pintre" me leur avait guère échappé. Plus furieux que jamais mon père me sermonna avant même de m'avoir salué. Ma mère, plus calme, me demanda des explications que je me hâta de donner.</p> <p>Père - Père, mère, je suis innocent je n'ai jamais voulu faire tomber cette jolie Helvire Magnon à l'eau, et par-dessus tout mon dernier souhait était de m'attirer les foudres de hommes engagés!</p> <p>Mère - Fils, comment pouvons-nous le croire? Toute sa vie elle parle du "méchant chevalier de Chateaubriand" vois-tu quelle réputation tu nous donnes à moi et à ta chère mère?</p> <p>Mère - Plus aucunes de mes amies de Carthage et de Rodrigo ne voudront me parler à présent et ma présence dans l'égypte risque d'être compromise, la plus fidèle des survivantes</p>
------------------	---

Très bonne entrée en matière

f

(+)

m'est autre que la mère de la victime!

Voyant que seule ma parole ne pouvait les faire entendre raison, je décidai d'appeler Gerrie et la vieille femme pour qu'ils témoignent de la vérité.

Ils arrivèrent plus apeurés que jamais voyant mon père dans un tel état de colère.

Père - Peux-tu mais dire pourquoi as-tu amené ces deux gigolos?

Moi - Pour te prouver mon innocence! Ce n'est pas moi qui ai décidé de tomber sur Hervine!

Alors Gerrie prit la parole:

Gerrie - Monsieur, Madame, pardonnez-moi de vous interrompre mais votre fils m'est pas coupable, le véritable auteur du mal c'est moi...

Les parents furent stupéfaits. La vieille femme acquiesça.

La vieille femme - Je t'ai vu de mes propres yeux. Gerrie a prouvé tous ses camarades, François m'a rien avoué avec cette histoire.

Père - François? J'espère pour toi qu'ils disent vrai....

Trop heureux de les avoir convaincus, je s'interrompis:

Moi - Ils disent vrai, père! Te vas en donner ma parole!

Collez ici votre étiquette code barre

N'oubliez pas
de joindre le
texte du
devoir à
votre copieNOM et Prénom : Mariusse Victoria ° N° d'inscription _____Classe : 3^{ème} Matière : Brevet Blanc G/G N° de série : 20^{ème} série

APPRECIATION DU PROFESSEUR

NOTE

Dictée

« Je n'ai plus rien à apprendre, j'ai marché plus vite qu'un autre et j'ai fait le tour de la vie. Les heures fuient et m'emportent; je n'ai pas même la certitude de pouvoir achever ces Mémoires. Dans combien de siècles ai-je déjà commencé à les écrire, et dans quel lieu les finirai-je? Combien de temps me promènerai-je au bord des bois? Hélas! à profiter le peu d'instant qui me restent; hâtons-nous de peindre ma jeunesse tandis que j'y touche encore »

De Chateaubriand

Mémoires d'oubli-tombe, 1849